

Dans la même maison, le neveu d'*Araminte*, a-peu-près du même âge que son fils, est confié aux soins de *Timante*, autre Précepteur dont l'espèce est plus commune: c'est un de ces aimables merveilleux, un de ces mielleux hypocrites, plus occupés de leur fortune que de leurs devoirs, plus soigneux de flatter les parens que de perfectionner leurs élèves, et ne songeant qu'à masquer les vices de l'enfance, sous le vernis des grâces et les superficies de la frivolité: aussi l'élève de *Timante* est-il déjà menteur, gourmand, indocile et inappliqué; mais il a du maintien, sait se parer, danser et réciter, comme un perroquet, les vers et les fadeurs que lui dicte son élégant mentor.

D'accord avec une suivante d'*Araminte*, nommée *Lucrèce*, intrigante adroite, et qui, saisissant à propos le foible et les ridicules de sa superstitieuse maîtresse, a su se créer un empire sur elle, *Timante* se propose de faire congédier l'ennuyeux et contrariant *Ariste*, et de le faire remplacer par son frère, dont ils se flattent même qu'ils parviendront à faire assez goûter les soins et le caractère à la frivole *Araminte*, pour amener celle-ci jusqu'à l'épouser.

Ce projet réussira-t-il? L'homme austère et vertueux sera-t-il sacrifié à l'adresse corruptrice de ses deux ennemis? Alexis aura-t-il la douleur de perdre son précepteur et son ami?